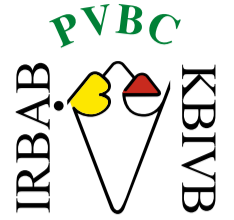




# Numéro spécial chicorée



PVBC – PROGRAMME VULGARISATION BETTERAVE CHICORÉE, DANS LE CADRE DES CENTRES PILOTES

Rubrique rédigée et présentée sous la responsabilité de l'IRBAB, J.-P. Vandergeten, Directeur de l'IRBAB, avec le soutien du Service public de Wallonie

## Ramiers: pouvons-nous protéger la chicorée ?

**Barbara MANDERYCK**  
IRBAB asbl - KBIVB vzw

### 1. Introduction

La chicorée n'est pas une culture facile. Si on est en mesure d'obtenir une bonne levée et qu'on voit un beau champ de chicorée, cela donne beaucoup de satisfaction. Malheureusement, il est également vrai que les ramiers repèrent et apprécient les jeunes feuilles particulièrement juteuses de la chicorée. De plus en plus de champs subissent des dégâts de ramiers. Ceux-ci vont picorer les feuilles de chicorée par endroit ou parfois dans presque tout le champ. Une fois que les ramiers ont choisi un champ pour se nourrir, il est très difficile de les en éloigner. Souvent ce sont des champs en zone boisée ou des champs bordés d'arbres qui souffrent le plus de dégâts. Ceux-ci offrent non seulement de la nourriture pour les ramiers, mais aussi un refuge près du champ.



Les dégâts causés par ces oiseaux peuvent être très importants. Ils provoquent un retard de végétation et pénalisent donc le rendement racines. Étant donné que la période pendant laquelle les dégâts sont infligés coïncide avec la période où le désherbage doit être effectué, on peut dire que le freinage de la culture induit par le désherbage est plus pénalisant sur une parcelle où les feuilles ont été endommagées.

C'est également un problème croissant car les populations de ces oiseaux sont plus importantes et moins farouches que par le passé.

De nombreux agriculteurs ont déjà essayé de nombreuses techniques pour chasser ces ramiers hors de leurs champs de chicorées. Souvent, cela a conduit à des résultats décevants.

Dans cet article, nous donnons un aperçu des nombreuses techniques qui existent et nous décrivons celles qui sont les plus efficaces ou comment un résultat raisonnable peut être espéré.

Cet article est basé sur des essais au champ en culture maraîchère (cultures de choux) et en culture de witloof dans lesquelles un grand nombre de méthodes a été testé et comparé. Nous souhaitons remercier Mme. S. Pollet (Inagro) et Mr. W. Hubrechts (Nationale Proeftuin Witloof) pour leur collaboration à la rédaction de cet article.

### 2. Qu'est ce qui est disponible ?

Il existe plusieurs méthodes de défense. Si nous les trions en augmentant l'efficacité, on obtient le classement suivant : répulsifs odorant, systèmes d'effarouchement, canons effaroucheurs, chasse, couverture avec des filets.

### 3. Quels systèmes d'effarouchement fonctionnent

Un certain nombre de méthodes a été testé par Inagro dans les cultures de choux. L'utilisation de ces méthodes a ensuite été entrecoupée par le canon effaroucheur ou en utilisant des épouvantails « faits maison ». Toutes ces méthodes ne sont pas applicables dans la culture de la chicorée, puisque certaines d'entre elles interfèrent avec la réalisation d'une pulvérisation. Nous donnons ci-après un aperçu de certaines de ces méthodes qui se sont avérées raisonnablement efficace par Inagro.

### Le canon effaroucheur

Cette méthode est assez efficace. En plus de canons qui tirent une seule fois dans une seule direction, ils existent des canons qui tournent autour de leur axe et qui tirent donc à chaque fois dans une autre direction. Une autre alternative est un canon qui tire plusieurs coups à la fois et avec une détonation faites à différents intervalles (moins de risque d'accoutumance). L'inconvénient des canons effaroucheurs est qu'ils peuvent seulement être utilisés dans des champs qui sont suffisamment éloignés des habitations du fait des nuisances sonores qu'ils causent. Certaines communes les autorisent au-delà d'un rayon de 300 m hors des zones bâties, d'autres interdisent l'utilisation tout simplement (Pour plus d'informations, consultez le règlement de police de votre commune). Le coût d'un tel canon varie entre 300 et 650 euros selon le type.



Canon effaroucheur (source Inagro).

### Systèmes sonores

Il existe plusieurs systèmes sonores différents sur le marché tels que Rapptor 32, Quattro, Alcetsound, Ultrason, ... Ces systèmes utilisent des batteries ou des panneaux solaires pour leur alimentation et ils font des sons différents, tels que des cris d'oiseaux de proie, des aboiements de chiens ou des bruits d'hélicoptères. Les sons sont également produits par intermittence pour éviter l'accoutumance. Le délai entre 2 séries de sons et le volume des sons sont réglables. Souvent, ces systèmes sont installés aux coins des parcelles de sorte qu'il n'y ait pas d'interférence lors des passages de pulvérisation. Il faut toutefois être conscient que ce système peut s'avérer être une nuisance pour les résidents locaux. Le coût varie entre 500 et 1.100 euros.



Système sonore quattro (source Inagro).

### Le Scary Man

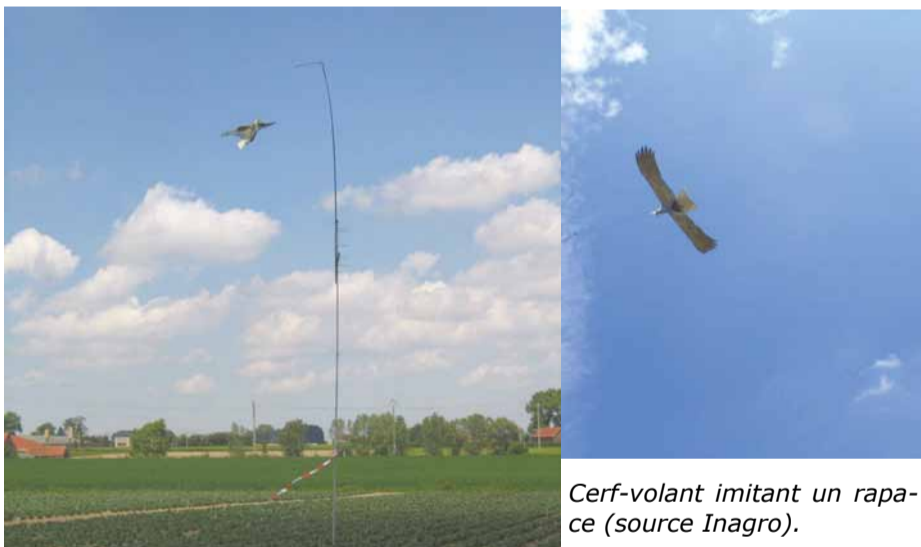
Le Scary Man est un système entièrement automatique où une poupée orange est gonflée toutes les 15 minutes, un certain nombre de fois en succession rapide, en combinaison avec une sirène. Muni d'un capteur de lumière, le Scary man fonctionne automatiquement pendant la journée ou la nuit (contres les oies). Le système est alimenté par une batterie 12 V. Il fonctionne assez bien, mais on peut déjà observer une certaine accoutumance après quatre jours déjà. Le système est assez compact et facile à déplacer. Il ne doit pas être déplacé lors des pulvérisations et fonctionne mieux lorsqu'il est placé à une certaine hauteur (1 à 2 m au-dessus du sol). Son coût est d'environ 1.100 euros.



Scarry Man (source Inagro).

### Cerf-volant imitant un rapace

Le cerf-volant rapace est suspendu à un mât de 5 à 10 mètres de haut. Il est fait d'un matériau résistant à l'eau et plane dans l'air comme un vrai rapace. A la vue de ce « rapace », les oiseaux reconnaissent leur ennemi naturel, se sentent menacés et se déplacent vers un autre endroit plus « sûr ». L'avantage est qu'aucune batterie n'est requise pour le fonctionnement. Ce système est très efficace contre les pigeons, mais un déplacement sur le terrain est conseillé. L'accoutumance se produit souvent après une semaine. Le cerf-volant ne fonctionne pas par temps calme, ni par vents forts. L'oiseau et le mât doivent être mis au sol lors de vents violents et des pulvérisations. Son coût est d'environ 135 euros (oiseau acheté séparément et faire le mât soi-même) et peut aller jusqu'à 560 euros (pe. Star-bird version-XXL).



Cerf-volant imitant un rapace (source Inagro).

### Agrilaser

Le Agrilaser a récemment été lancé sur le marché. Ce système d'effarouchement utilise un faisceau laser vert de 5 cm de diamètre allant jusqu'à 2 km de distance. Il n'y a aucune licence requise pour l'utiliser. Les premières expériences avec ce système ont été très positives, surtout par temps sombre et pluvieux. Le dispositif doit être actionné manuellement, par exemple en ciblant les sites de nuitées des pigeons au crépuscule. Le coût d'un tel appareil est d'environ 700 euros.



Agrilaser (source Inagro).

## 3. Quels systèmes d'effarouchement n'ayant pas fonctionné dans les essais

### Systèmes d'effarouchement

Dans les essais de Inagro en culture de chou, un certain nombre des effaroucheurs testés n'ont pas donné le résultat souhaité en termes de défense contre ramiers. La chasse avec des oiseaux de proie était chère et n'a eu qu'un effet très court.



Système Muylle (en haut à gauche), ballon d'hélium (en haut à droite), pyramide de miroir (en bas à gauche), scary eye (en bas à droite), source Inagro.

### Répulsifs odorant

Inagro a également testé un grand nombre de répulsifs odorant contre les ramiers. Ces produits ont été appliqués par pulvérisation sur les choux-fleurs et le traitement a été répété après une averse. Ainsi, des applications d'extrait d'ail, de Tabasco, de lait, d'Aversis et autres huiles essentielles ont été testées. Chaque semaine, les dégâts et l'état des objets traités avec les répulsifs odorant ont été évalués en comparaison avec des choux fleurs non-traités et des choux fleurs recouverts de filets. Après 3 années de recherche, il a été conclu qu'aucun répulsif odorant ne protégeait complètement la culture à l'égard des dégâts de ramiers. Contrairement à ce qui est revendiqué occasionnellement, Inagro n'a pas pu constater un effet répulsif de l'application d'azote liquide sur les ramiers.



Essai répulsifs odorant sur choux-fleurs, seuls les choux-fleurs sous les filets n'ont pas été picorés (source Inagro).

### Conclusions essais Inagro

Sur base d'essais sur choux fleurs, l'efficacité de différents systèmes alternatifs d'effarouchement utilisant en alternance un canon effaroucheur et des épouvantails « faits maison » s'est avérée être très différente. Le Scarey Man, cerf-volant rapace et des systèmes sonores ont donné les meilleurs résultats, au moins lorsque la pression des pigeons n'est pas trop élevée. Pour éviter l'accoutumance, il est important que les systèmes ne soient pas mis en place trop longtemps au même endroit et que les différents systèmes soient alternés. Il faut donc être créatif et alterner tous les systèmes possibles (épouvantails faits mai-

son, rubans, cerfs-volants rapace ) sur votre champ. Les répulsifs sont toujours plus efficaces lorsqu'ils sont combinés avec la chasse. Ces dernières années, en culture maraîchère, aucun système ne garantit une culture sans dégâts en présence d'une pression élevée de pigeons. Une couverture avec des filets demeure la seule option.

#### Filet anti-gibier

Le « Nationale Proeftuin voor Witloof » a souvent expérimenté l'utilisation de filets anti-gibier sur des parcelles de witloof. L'avantage des filets anti-gibier est que les pigeons et autre gibier ne peuvent atteindre la culture. C'est la meilleure garantie de protection, mais c'est aussi la solution la plus coûteuse. Pour certaines cultures (par exemple différents types de choux), la période d'amortissement est limitée et la plus-value économique est importante.



Recouvrement d'une parcelle de witloof avec des filets anti-gibier (source Nationale Proeftuin Witloof).

En witloof, le rendement racines devrait pendant 5 ans être d'environ 10% plus élevé en moyenne en raison de l'absence de dégâts de pigeons. Le type de filet joue également un rôle. Avec les filets « bons marché » à grandes mailles, les feuilles peuvent se développer à travers le filet. Cela permet au gibier de faire tout de même des dégâts. Un appareillage spécial doit être acheté pour le placement et l'enlèvement des filets. Si vous achetez cette placeuse de filets, il conviendra de prendre en compte la sécurité pour l'utilisateur. Les filets doivent toujours être enlevés lors d'un désherbage (mécanique). Le coût se situe entre 2.000 et 4.000 euros/ha (durée de vie 3 à 5 ans). Le prix est largement tributaire de la taille des mailles du filet. Le coût élevé combiné avec une faible faisabilité pratique sur une grande parcelle de chicorée fait qu'il y a peu de chance que cette technique soit applicable dans la culture de la chicorée.

#### La chasse

Tous les systèmes d'effarouchement présentés dans cet article protègent votre culture jusqu'à un certain niveau. Ils ne résolvent pas le problème

lorsque la population de ramiers est importante.

Il faudra dans ce cas faire appel à un ou plusieurs chasseurs. Les expériences en pratique montrent que la chasse permet de limiter les dégâts en culture.



La période de chasse traditionnelle du ramier (petit gibier, classé autre gibier) est autorisée entre le 15 août et le 29 février. En dehors de cette période de chasse autorisée, une demande d'autorisation de destruction de pigeons ramiers peut être faite auprès du Département de la Nature et des Forêts. Les chasseurs doivent dans ce cas compléter un formulaire disponible sur le portail « Environnement » du SPW ([www.environnement.wallonie.be](http://www.environnement.wallonie.be) → Nature et Forêts → formulaires → choisir le thème « Nature et forêt » et puis le formulaire « Destruction des ramiers »). Vous pouvez trouver plus aisément ce formulaire via Google, en utilisant les termes « **formulaire destruction ramier** ». Vous arriverez ainsi directement sur le formulaire. Cette autorisation de chasse est valable pendant 1 an dans le cas du ramier.

Il faut que l'exploitant s'adresse également au Directeur du centre DNF territorialement compétent. Si vous ne connaissez pas la personne à qui vous pouvez vous adresser, vérifiez sur le portail : <http://geoportail.wallonie.be/walonmap>, via l'option cartographie, l'emplacement de votre parcelle pour pouvoir la localiser par rapport aux limites administratives. Pour commencer, il vous faudra fermer la petite fenêtre « Nouveautés du Géoportail » (à droite au milieu de l'écran). Vous cliquez ensuite à gauche de l'écran sur « catalogue », vous cochez ensuite « unités administratives » et « ortho-imagerie ». Vous entrez ensuite, dans la fenêtre de recherche, en haut de l'écran à droite, l'adresse de la rue et de la commune où se trouve votre champ. Terminez par « enter ». Vous pouvez « zoomer » avec la barre à gauche de l'écran pour avoir plus de détails. Vous cliquez ensuite, à droite de la fenêtre où vous avez entré l'adresse, sur l'icône avec le point d'information (identification) et vous cliquez sur votre champ. Le logiciel ouvre alors une fenêtre « identification ». Le deuxième tableau s'appelle « limites administratives du DNF ». Ce tableau vous précise la personne à qui vous pouvez vous adresser pour cette localité.